



Rapport relatif au 1Tr2012

Groupe KBC

Le présent communiqué de presse contient des informations soumises aux règles de transparence.
Date de publication: 10 mai 2012 (07.00 heures)

Sommaire:

Premier trimestre alliant résultat favorable et réduction substantielle du profil de risque de la société

KBC clôture les trois premiers mois de 2012 sur un bénéfice net de 380 millions d'euros, par rapport à 437 millions d'euros pour le trimestre précédent et 821 millions d'euros pour le trimestre correspondant de 2011. Sans les éléments exceptionnels et à caractère unique, le résultat net sous-jacent du trimestre sous revue s'inscrit à 455 millions d'euros, en net progrès par rapport au bénéfice net de 161 millions d'euros enregistré au 4Tr2011 mais en recul par rapport au résultat de 658 millions d'euros dégagé au 1Tr2011.

Johan Thijs, CEO du groupe:

« KBC débute l'exercice 2012 sur un bénéfice appréciable au premier trimestre. Nous enregistrons un bénéfice sous jacent de 455 millions d'euros et faisons un nouveau pas significatif dans la mise en œuvre de notre plan de désinvestissement, principalement en Pologne. Cette évolution nous permet de poursuivre la réduction de notre exposition au risque.

Il en résulte également une augmentation de notre ratio de capital Tier 1 de 0,8% à 13,1% au premier trimestre 2012. En prenant en compte tous les accords signés mais non encore finalisés, le ratio Tier 1 pro forma s'inscrit à 15,5%.

Ce résultat a été obtenu en dépit de conditions de marché particulièrement difficiles qui ne nous ont cependant pas empêché de poursuivre l'exécution de notre plan stratégique à vive allure.

Notre résultat sous-jacent est dû aux bons résultats de notre modèle d'entreprise stratégique de bancassurance sur nos marchés domestiques de Belgique et d'Europe centrale et orientale. Les revenus nets d'intérêts et les résultats d'assurance conservent un très bon niveau. La salle des marches, en particulier, signe un excellent trimestre. par ailleurs aussi caractérisé par son faible niveau de réductions de valeur. Cependant, le résultat se ressent d'une augmentation des provisions pour pertes de crédit en Irlande, ainsi que des pertes essuyées en définitive sur notre position en obligations d'État grecques.

Les deux éléments exceptionnels les plus notables sont les ajustements de valeur nettement positifs de notre portefeuille de CDO et la valorisation marked-to-market négative de notre dette émise.

Le 2 janvier 2012, KBC a remboursé une première tranche de 500 millions d'euros de YES (Yield Enhanced Securities) au gouvernement fédéral belge, avec en sus une pénalité de 15%. Nous poursuivons nos efforts pour rembourser 4,7 milliards d'euros d'aides publiques (avant pénalité) d'ici fin 2013, comme le plan européen le prévoit.

Nous continuons d'œuvrer à la réalisation de notre plan stratégique avec la même diligence et la même détermination afin de rembourser les aides de l'État dans les délais et de continuer à jouer un rôle actif dans le secteur financier européen, dans l'intérêt de nos clients, de notre personnel, de nos actionnaires et des autres stakeholders. »

Comme aux trimestres précédents, KBC s'est efforcé de réduire la volatilité de ses résultats. Au premier trimestre 2012, nous avons réduit notre exposition aux CDO et ABS de 2,2 milliards d'euros. Ce résultat a été obtenu à la faveur de clôtures anticipées et de ventes.

Les principaux facteurs exceptionnels ayant une incidence sur le résultat IFRS rapporté au 1Tr2012 sont:

- **Impact des différentiels de crédit sur les CDO**

Au premier trimestre, les différentiels de crédit corporate et ABS se sont encore resserrés, comme au quatrième trimestre 2011. Prenant en compte également le coût de la réduction de notre exposition aux CDO, il en résulte une réévaluation de quelque 0,2 milliard d'euros de notre exposition aux CDO.

- **Impact sur la dette émise marked-to-market**

L'amélioration marquée des différentiels de crédit de la dette de KBC entre fin 2011 et la fin du premier trimestre se traduit par un ajustement marked-to-market négatif de 0,3 milliard d'euros.

Les principaux facteurs exceptionnels ayant une incidence sur le résultat sous-jacent au 1Tr2012 sont:

- **Grèce: incidence à caractère unique**

À la suite de l'offre d'échange d'obligations d'État grecques (réaménagement de la dette PSI), nous réalisons un résultat négatif additionnel et final de 21 millions d'euros après impôts (28 millions avant impôts) pour notre portefeuille d'obligations d'État grecques.

Nous enregistrons également un coût supplémentaire par rapport à la provision déjà constituée en 2011 de 37 millions d'euros après impôts (56 millions avant impôts) pour le rachat volontaire d'obligations (KBC Ifima 5/5/5 et KBC Groupe 5-5-5) vendues à des clients retail, subordonné à la survenance d'un événement de crédit. Lancées au printemps 2008, ces obligations structurées ont une durée de cinq ans et offrent un coupon brut de 5%. Tous les porteurs de ces obligations ont été informés en mars 2011 de cette intention. Le comité de détermination de l'ISDA a décidé qu'un événement de crédit CDS s'est produit le 9 mars 2012. En conséquence, KBC a racheté à tous les porteurs la totalité des obligations pour le montant du capital investi, moins les coupons payés par l'émetteur. Au cours du trimestre sous revue et des trimestres précédents, nous avons constitué une provision pour couvrir la différence entre le cours aux enchères du 19 mars 2012 et le capital investi moins les coupons payés par l'émetteur.

Le principal facteur ayant une incidence sur le résultat sous-jacent au 1Tr2012 est:

- **L'Irlande**

L'économie irlandaise s'est affaiblie fin 2011 et la situation devrait rester difficile en 2012. Le sentiment des consommateurs et des producteurs s'est assombri et les dépenses ont régressé sous l'effet de la dégradation de la situation générale et des sévères mesures d'austérité prises en Irlande. Par conséquent, nous avons constitué une provision pour pertes de crédit de 195 millions d'euros au 1^{er} trimestre 2012.

En dépit de conditions de marché particulièrement difficiles, notre plan de désinvestissement accélère la cadence, comme en témoigne l'accord de vente signé pour WARTA. Pour KBC, la transaction devrait libérer un volume de capital de près de 0,7 milliard d'euros, se traduisant par une augmentation du ratio Tier 1 d'un peu moins de 0,7%. Lorsqu'elle sera finalisée, elle aura une incidence favorable de quelque 0,3 milliard d'euros sur le compte de résultats de KBC.

L'accord d'investissement conclu entre KBC Bank et Banco Santander visant à fusionner leurs filiales bancaires polonaises, Bank Zachodni WBK and Kredyt Bank montre bien que le plan de désinvestissement de KBC progresse. Après la déconsolidation de Kredyt Bank consécutive à la fusion proposée et après la réduction convenue de la participation de KBC à moins de 10% peu après l'enregistrement de la fusion, l'opération libérera pour KBC quelque 0,7 milliard d'euros de capital (sur la base de valorisations de marché lors de l'annonce de la transaction), soit une incidence d'environ +0,8% sur le ratio Tier 1 pro forma consolidé du groupe KBC. Dans l'optique d'un désengagement complet, nous estimons l'impact sur le ratio Tier 1 pro forma consolidé du groupe KBC à +0,9%. De plus, si l'on se réfère à ces valorisations de marché, la transaction aura une incidence favorable de 0,1 milliard d'euros environ sur le compte de résultats de KBC, montant qui sera acté à la finalisation de la transaction.

En outre KBC a aussi finalisé la transaction annoncée avec des sociétés liées à J.C. Flowers & Co. sur la cession de Fidea, après avoir reçu l'aval des autorités de contrôle financier.

Compte tenu d'un ratio Tier-1 global pro forma de 15,5% et d'un ratio core Tier-1 de 13,6% (y compris l'incidence des désinvestissements de WARTA, de Kredyt Bank et de KBL *epb*), notre solvabilité reste solide.

Johan Thijs conclut: 'Le premier trimestre voit la continuation de la robuste performance de nos activités sous-jacentes enregistrée aux trimestres précédents. Nous continuons à nous focaliser sur le service à notre clientèle sur nos marchés domestiques de Belgique et d'Europe centrale. »

Aperçu (consolidé)	1Tr2011	4Tr2011	1Tr2012
Résultat net, IFRS (en millions d'EUR)	821	437	380
Bénéfice par action, base, IFRS (en EUR) ¹	1.98	0.63	0.71
Résultat net sous-jacent (en millions d'EUR)	658	161	455
Bénéfice net sous-jacent par action, ordinaire (en EUR) ¹	1.50	-0.19	0.93
Ventilation du résultat net sous-jacent par division (en millions d'EUR)			
Belgique	280	251	266
Europe centrale et orientale	123	98	118
Merchant Banking	177	-153	42
Centre groupe	77	-35	30
Capitaux propres de la société mère par action (en EUR, fin de période)	32.4	28.7	32.2

1 Remarque: le coupon escompté sur les titres de capital de base émis en faveur des pouvoirs publics belges et flamands est déduit (au prorata) du bénéfice dans le calcul du bénéfice par action; la prime de pénalité éventuellement payée est également déduite.

Les tableaux synoptiques des chiffres selon IFRS et du bénéfice sous-jacent sont repris plus loin dans le présent communiqué.

Principales données financières du 1Tr2012 par rapport au 4Tr2011:

- Résultat favorable caractérisé par une activité sous-jacente saine.
- Revenus nets d'intérêts (sans les désinvestissements) soutenus par la hausse du volume des crédits et des dépôts en Belgique.
- Marges à peine écornées par la baisse de volume des crédits en devise étrangère en Hongrie.
- Revenus nets de frais et commissions stables grâce à l'augmentation des frais des fonds communs de placement et des ventes de produits vie de la branche 21.
- Excellent ratio combiné de 89% depuis le début de l'année.
- Hausse des recettes de primes tirée par l'augmentation des ventes de produits vie de la branche 23.
- Excellente performance de la salle des marchés.
- Ratio charges/produits sous-jacent de 58% depuis le début de l'année (56% sans l'impact de la provision pour les produits 5-5-5).
- Ratio de pertes sur crédits faible de 0,66% depuis le début de l'année, presque exclusivement imputable à l'Irlande. Sans l'Irlande, le ratio atteint 0,18%.
- Robuste liquidité et ratio dépôts/crédits de 90%, en net progrès par rapport aux 94% enregistrés fin 2011.
- Solvabilité: la base de capital demeure solide: le ratio Tier-1 *pro forma* – y compris l'effet des désinvestissements pour lesquels un accord a été conclu à ce jour – atteint 15,5% environ (le core Tier-1 s'inscrivant à 13,6%).

Principales données financières – 1Tr2012 (sous-jacentes)

Johan Thijs, CEO du groupe, résume les performances **sous-jacentes** du 1Tr2012 comme suit :

Revenus bruts dopés par les revenus nets d'intérêts soutenus et les revenus de frais et commissions stables, par les bons résultats techniques du pôle assurances et par les excellents résultats de la salle des marchés.

- Les revenus nets d'intérêts sous-jacents s'inscrivent à 1 211 millions d'euros, en recul de 12% en rythme annuel et de 7% en rythme trimestriel. D'une année à l'autre, cette performance s'explique en premier lieu par la déconsolidation de KBL *epb* et de Fidea, ainsi que Centea. Ces facteurs mis à part, le revenu net d'intérêts se tasse de 1% seulement en rythme trimestriel et de 4% en rythme annuel. La marge d'intérêts nette s'inscrit à 1,93% pour le trimestre sous revue, en recul de 2 points de base par rapport au trimestre précédent mais au même niveau qu'il y a un an. Dans la Division Belgique, tant le volume des crédits que celui des dépôts augmentent en rythme annuel et en rythme trimestriel (crédits: +6% en rythme annuel et +1% en rythme trimestriel; dépôts: +4% en rythme annuel et faible hausse en rythme trimestriel). Le portefeuille de crédits de la Division Europe centrale et orientale progresse de 2% en rythme annuel (grâce à la Tchéquie et à la Slovaquie) mais stagne en rythme trimestriel (par suite notamment du recul en Hongrie), alors que les dépôts augmentent de 3% en rythme annuel et se contractent de 2% en rythme trimestriel. Dans la division Merchant Banking, le portefeuille de crédits reste stable en rythme annuel et augmente légèrement en rythme trimestriel, tandis que la base des dépôts accuse une contraction de 34% en rythme annuel (principalement au dernier trimestre 2011, surtout sous l'effet de la contraction des dépôts à court terme à notre filiale de New York et KBC Irlande), mais augmente de 18% en rythme trimestriel.
- Le pôle assurances dégage une bonne performance technique pour le trimestre sous revue: net de charges techniques et du résultat de la réassurance cédée, les revenus techniques d'assurance s'établissent à 118 millions d'euros, en hausse de 9% en rythme annuel, mais en recul de 22% en rythme trimestriel. La différence s'explique par la déconsolidation de Fidea. Celle-ci mise à part, le résultat technique du pôle assurances s'améliore de 15% en rythme annuel mais régresse de 20% en rythme trimestriel, sous l'effet de facteurs à caractère technique. Le ratio combiné depuis le début de l'année réalise un excellent score de 89%. Sur une base comparable, on note une hausse de 19% des ventes de produits vie en rythme trimestriel (grâce à une augmentation des ventes de produits de la branche 23). En rythme annuel, ces ventes progressent même de 26%.
- Le résultat net d'instruments financiers à la juste valeur atteint 326 millions d'euros pour le trimestre sous revue, en forte hausse par rapport au trimestre précédent et à il y a un an, sous l'effet de la bonne performance de la salle des marchés et d'un ajustement CVA favorable pendant le trimestre sous revue.
- Les plus-values nettes réalisées sur des actifs disponibles à la vente s'inscrivent à 31 millions pour le trimestre sous revue, en recul par rapport à la moyenne de 48 millions des quatre derniers trimestres. Ce facteur est caractérisé par une hausse des bénéfices sur actions, mitigée par les pertes subies sur obligations, principalement les obligations d'État grecques.
- Les revenus nets de commissions s'établissent à 306 millions d'euros, en recul de 18% en rythme trimestriel et de 23% en rythme annuel. D'une année à l'autre, cette performance s'explique en premier lieu par la déconsolidation de KBL *epb* et de Fidea, ainsi que Centea. Ces facteurs mis à part, le revenu reste stable en rythme trimestriel et ne régresse que de 4% en rythme annuel. Les avoirs en gestion se montent à 153 milliards d'euros (sans KBL *epb*), en recul de 3% par rapport à l'an dernier, mais en hausse de 3% par rapport au dernier trimestre de 2011.
- Les autres revenus nets accusent un solde négatif de 8 millions d'euros. Nous avons constitué une provision de 37 millions d'euros après impôts (56 millions avant impôts) pour le rachat volontaire d'obligations (KBC Ifima 5/5/5 et KBC Groupe 5-5-5) vendues à des clients retail, sous la condition de la survenance d'un événement de crédit. Ce facteur est également conditionné par une perte de 34 millions d'euros après impôts (51 millions d'euros, avant impôts) sur la cession d'actifs ABS.

Baisse des charges d'exploitation à la faveur des désinvestissements

- Au premier trimestre 2012, les charges d'exploitation s'inscrivent à 1 110 millions d'euros, en recul de 2% par rapport au trimestre précédent et de 10% par rapport à il y a un an. D'une année à l'autre, cette performance s'explique en premier lieu par la déconsolidation de KBL *epb* et de Fidea, ainsi que Centea. La comparaison trimestre par trimestre se ressent également de l'effet de la taxe bancaire hongroise. Abstraction faite des effets de la taxe bancaire, des effets de change et d'autres éléments à caractère unique, les charges diminuent de 3% en rythme trimestriel mais augmentent de 3% en rythme annuel. Depuis le début de l'année, le ratio charges/produits sous-jacent atteint 58% (56% sans l'impact du produit d'investissement 5-5-5) prouvant clairement que les coûts restent maîtrisés.

Pertes sur crédits globalement faibles, abstraction faite des provisions importantes pour l'Irlande

- Les pertes de valeur sur crédits s'inscrivent à 261 millions d'euros au premier trimestre, en hausse par rapport aux 97 millions enregistrés il y a un an, mais en baisse par rapport aux 599 millions d'euros enregistrés au trimestre précédent. Ce chiffre s'explique en grande partie par les réductions de valeur pour pertes de crédit de 195 millions

d'euros en Irlande. Dans les autres régions, les pertes sur crédits restent faibles. Par conséquent, le ratio de charges sur crédits annualisé s'inscrit à 0,66% depuis le début de l'année et est pratiquement nul pour les crédits retail en Belgique (par rapport à 0,10% pour l'ensemble de l'exercice 2011). Il se monte à 0,60% en Europe centrale et orientale (en recul par rapport à 1,59% pour l'ensemble de l'exercice 2011, qui avait pâti de la situation en Hongrie et en Bulgarie) et à 1,57% pour la division Merchant Banking (en hausse par rapport à 1,36% pour l'exercice complet 2011). L'Irlande mise à part, le ratio de pertes sur crédits de la Division Merchant Banking s'inscrit au niveau très bas de 0,09% (en repli par rapport à 0,59% pour l'exercice complet 2011).

- Les autres réductions de valeur s'établissent à 10 millions d'euros pour le trimestre considéré.

Capital et solvabilité solides selon Bâle II.

- Le ratio Tier 1 du groupe (selon Bâle II) a atteint le bon résultat de 13,1% au 31 mars 2012 (core Tier-1 de 11,4%). Si l'on tient compte de l'effet des désinvestissements pour lesquels un accord a été signé à ce jour (WARTA, Kredyt Bank et KBL *epb*), le ratio Tier-1 pro forma atteint plus ou moins 15,5% (core Tier-1 de 13,6%).

Données clés des performances sous-jacentes par division

- La Division Belgique contribue au bénéfice du 1Tr2012 à hauteur de 266 millions d'euros, soit 15 millions d'euros de plus qu'au 4Tr2011. Le trimestre a été caractérisé par des revenus d'intérêts nets stables, de bons résultats d'assurance, des revenus de commissions en hausse, un niveau très faible de réductions de valeur sur crédits et une forte progression des bénéfices réalisés sur actions. Le trimestre est aussi caractérisé par des charges additionnelles, en plus des provisions déjà constituées en 2011, pour rembourser les clients ayant acheté des produits d'investissement 5-5-5 et aux pertes réalisées sur les obligations d'État grecques dans le portefeuille d'investissement, à la suite de l'échange de la dette grecque.
- La division Europe centrale et orientale (République tchèque, Slovaquie, Hongrie et Bulgarie) enregistre un bénéfice de 118 millions d'euros au 1Tr2012, par rapport à 98 millions d'euros au trimestre précédent. Les résultats sont dopés par une bonne performance du négoce, un niveau de pertes de valeur sur prêts relativement bas, l'incidence de la taxe boursière hongroise prélevée pour l'ensemble de l'exercice et les pertes réalisées à la suite de l'échange de la dette grecque.
- La division Merchant Banking enregistre un bénéfice de 42 millions d'euros au 1Tr2012 par rapport à la perte de 153 millions d'euros au 4Tr2011. Cette amélioration est due aux revenus très substantiels générés par les salles de marchés. En revanche, la performance est quelque peu ternie par le niveau élevé des pertes de valeur en Irlande, une charge supplémentaire par rapport à la provision déjà constituée en 2011 pour rembourser les clients retail ayant acheté des produits d'investissement 5-5-5 et par les pertes sur la vente des ex-Atomium bonds. Abstraction faite de KBC Bank Ireland, le résultat du Commercial Banking pour le 1Tr2012 s'inscrirait à 123 millions d'euros, une belle performance compte tenu de la réduction de la consommation de capital en rythme annuel.
- Il est à noter que tous les désinvestissements projetés de KBC Groupe ne sont pas inclus dans les divisions respectives mais sont centralisés dans le Centre de Groupe, afin de clairement séparer la performance financière des activités à long terme, d'une part, et les désinvestissements programmés d'autre part. Au 1Tr2012, le résultat net du Centre de Groupe s'établit à 30 millions d'euros, par rapport à -35 millions d'euros au trimestre précédent, en dépit de la déconsolidation de KBL *epb* et de Fidea en cours de trimestre; grâce aussi à la diminution des réductions de valeur chez Kredyt Bank, Absolut Bank, Nova Ljubljanska banka et la Banque Diamantaire Anversoise ainsi qu'aux bons résultats de WARTA.

Les ajustements de valeur négatifs dominent les éléments exceptionnels.

- Le trimestre s'est aussi caractérisé par certains éléments exceptionnels étrangers au cours normal des activités et qui ont par conséquent été écartés des résultats sous-jacents. Leur effet combiné sur le 1Tr2012 présente un solde négatif de 0,1 milliard d'euros. Certains éléments mineurs mis à part, les principaux éléments non opérationnels au 1Tr 2012 sont:
 - une révision en hausse de 0,2 milliard d'euros de la valeur de l'exposition aux CDO (principalement due à un resserrement des différentiels de crédit corporate et ABS).
 - Une adaptation marked-to-market en sens négatif de 0,3 milliard d'euros pour le risque de crédit propre à KBC.

Premier trimestre 2012 : résultats point par point (IFRS)

Explications point par point du compte de résultats du premier trimestre 2012 **selon les normes IFRS** (voir aussi le sommaire à la page suivante) :

- Le résultat net IFRS du 1er trimestre 2012 s'élève à 380 millions d'euros, contre 437 millions d'euros au trimestre précédent et 821 millions d'euros l'année passée.
- Les revenus nets d'intérêts totalisent 1 261 millions d'euros, par rapport à 1 337 millions d'euros au quatrième trimestre 2011 et 1 395 millions d'euros l'année précédente. Ce recul provient principalement de la déconsolidation de KBL *epb*, Fidea et Centea. En rythme annuel, le volume des crédits augmente de 3% et les crédits hypothécaires de 4%. Les dépôts de la clientèle augmentent de 4% en Belgique et de 3% en Europe centrale, tandis que la base des dépôts a diminué de 34% dans la division Merchant Banking (principalement au 4Tr2011). Considérée d'une année à l'autre, la marge nette d'intérêts est stable à 1,93%.
- Net de charges techniques et du résultat de la réassurance cédée, les revenus techniques d'assurance s'établissent à 118 millions d'euros, en hausse de 5% en rythme annuel, mais en recul de 24% en rythme trimestriel. La comparaison s'explique par la déconsolidation de Fidea. Le ratio combiné depuis le début de l'année a atteint l'excellent résultat de 89% (82% en Belgique ; 95% en Europe centrale et orientale), en progression par rapport aux 92% de l'exercice 2011. Sur une base comparable, on note une hausse de 19% des ventes de produits vie en rythme trimestriel (grâce à une augmentation des ventes de produits de la branche 23). En rythme annuel, ces ventes progressent même de 26%.
- Les revenus nets d'intérêts se montent à 304 millions d'euros pour le 1^{er} trimestre 2012, en hausse de 6% par rapport au 4^e trimestre 2011 et de 1% par rapport au trimestre correspondant de l'an dernier. Outre le succès des produits d'assurance de la branche 23, les avoirs en gestion se montent à 153 milliards d'euros (sans KBL *epb*), en recul de 3% par rapport à l'an dernier, mais en hausse de 3% par rapport au dernier trimestre de 2011.
- Le résultat net d'instruments financiers à la juste valeur (revenus de négoce à la juste valeur) s'inscrit à 60 millions d'euros au 1^{er} trimestre 2012, contre 436 millions d'euros au trimestre précédent et 472 millions un an plus tôt. En termes sous-jacents (c'est-à-dire sans les éléments exceptionnels tels qu'ajustements de valeur sur crédits structurés, évaluation de notre dette à la juste valeur et résultats des activités de KBC Financial Products en voie de liquidation, et après imputation de tous les revenus issus du négoce sur cette ligne du compte de résultats), le revenu de négoce à la juste valeur atteint 326 millions d'euros pour ce trimestre ; cette hausse significative par rapport au trimestre précédente et au résultat d'il y a un an s'explique par la très bonne performance de la salle des marchés au cours du trimestre sous revue.
- Les autres composantes des revenus se présentent comme suit : les revenus de dividendes d'investissements en actions atteignent 6 millions d'euros; le résultat net réalisé sur des actifs financiers disponibles à la vente (actions et obligations) s'établit à 32 millions d'euros et les autres revenus nets totalisent 73 millions d'euros.
- Les charges d'exploitation se montent à 1 132 millions d'euros au 1Tr2012, en hausse de 8% par rapport au trimestre précédent mais en recul de 1% par rapport à un an plus tôt. Cette évolution s'explique par les désinvestissements effectués en 2011, mais est quelque peu mitigée par des éléments tels que l'inflation, l'indexation des salaires et la taxe bancaire. Le ratio charges/produits sous-jacent des activités bancaires - qui mesure l'efficacité des coûts - s'inscrit à 58% au 31 mars 2012, en recul par rapport aux 60% enregistrés pour l'exercice 2011.
- Les réductions de valeur totalisent 273 millions d'euros au 1^{er} trimestre 2012. Les réductions de valeur sur prêts et créances se montent à 261 millions, en recul par rapport aux 599 millions d'euros enregistrés au 4^e trimestre 2011, malgré le niveau élevé enregistré pour l'Irlande durant le trimestre sous revue. En conséquence, le ratio de pertes sur crédits annualisé pour 2012 atteint 0,66%, en progrès par rapport au taux de 0,82% obtenu pour l'exercice 2011. Les autres réductions de valeur totalisent 12 millions.
- L'impôt sur le résultat s'élève à 93 millions d'euros pour le trimestre.
- À la fin du premier trimestre 2012, le total des capitaux propres atteignait 18,0 milliards d'euros, en hausse de 1,2 milliard par rapport au début de l'année. Cette progression est due principalement à la prise en compte du bénéfice net du 1^{er} trimestre 2012 et à la modification de la réserve de réévaluation pour actifs financiers disponibles à la vente (1,1 milliard d'euros, combiné). Le ratio Tier 1 du groupe - reflet de sa solidité financière – atteignait le niveau appréciable de 13,1% au 31 mars 2012.

Aperçu des résultats selon IFRS

Le tableau synoptique ci-dessous présente les résultats de KBC Groupe selon les normes IFRS (*International Financial Reporting Standards*). Pour les données complètes du compte de résultats et du bilan consolidés selon les normes IFRS, nous vous renvoyons au chapitre *États financiers consolidés* du rapport trimestriel, qui reprend également un résumé du résultat global, des variations des capitaux propres des actionnaires et des flux de trésorerie, ainsi que plusieurs annexes relatives aux comptes. Afin de permettre une appréciation correcte des tendances sous-jacentes de l'activité, KBC publie aussi ses résultats *sous-jacents* (voir le chapitre suivant).

Compte de résultats consolidé selon IFRS, KBC Groupe (en millions d'EUR)	1Tr 2011	2Tr 2011	3Tr 2011	4Tr 2011	1Tr 2012	2Tr 2012	3Tr 2012	4Tr 2012
Revenus nets d'intérêts	1 395	1 406	1 341	1 337	1 261	-	-	-
Revenus d'intérêts	3 047	3 195	2 910	2 732	2 695	-	-	-
Charges d'intérêts	-1 651	-1 789	-1 569	-1 395	-1 434	-	-	-
Primes d'assurances acquises avant réassurance	1 141	974	972	1 033	884	-	-	-
Charges techniques d'assurances avant réassurance	-1 012	-840	-812	-877	-752	-	-	-
Résultat de la réassurance cédée	-17	-8	-18	-1	-14	-	-	-
Revenus de dividendes	12	41	17	15	6	-	-	-
Résultat net d'instruments financiers à la juste valeur par le biais du compte de résultats	472	-194	-892	436	60	-	-	-
Résultat net réalisé sur des actifs financiers disponibles à la vente	34	42	10	83	32	-	-	-
Revenus nets de commissions	300	297	281	287	304	-	-	-
Revenus de commissions	518	530	480	514	492	-	-	-
Charges de commissions	-218	-233	-200	-227	-188	-	-	-
Autres revenus nets	92	110	-149	3	73	-	-	-
Total des produits	2 416	1 829	749	2 317	1 853	-	-	-
Charges d'exploitation	-1 143	-1 081	-1 077	-1 043	-1 132	-	-	-
Réductions de valeur	-105	-332	-940	-746	-273	-	-	-
Sur prêts et créances	-97	-164	-473	-599	-261	-	-	-
Sur actifs financiers disponibles à la vente	-6	-118	-223	-71	-5	-	-	-
Sur goodwill	0	-17	-62	-41	0	-	-	-
Sur autres	-2	-33	-183	-35	-7	-	-	-
Quote-part dans le résultat des entreprises associées	1	0	-23	-35	-9	-	-	-
Résultat avant impôts	1 170	416	-1 292	492	439	-	-	-
Impôts	-334	-76	165	-75	-93	-	-	-
Résultat net après impôts des activités abandonnées	0	0	-445	26	40	-	-	-
Résultat après impôts	835	340	-1 571	443	387	-	-	-
attribuable aux participations minoritaires	14	6	8	6	7	-	-	-
attribuable aux actionnaires de la société mère	821	333	-1 579	437	380	-	-	-
Belgique	385	158	-348	226	489	-	-	-
Europe centrale et orientale	141	145	-91	94	119	-	-	-
Merchant Banking	203	69	-255	-225	17	-	-	-
Centre groupe	92	-39	-885	342	-246	-	-	-
Bénéfice net par action, ordinaire, en EUR	1.98	0.54	-5.08	0.63	0.71	-	-	-
Bénéfice net par action, dilué, en EUR	1.98	0.54	-5.08	0.63	0.71	-	-	-

Chiffres clés, bilan consolidé et ratios, KBC Groupe (en millions d'EUR ou en %)	31-03- 2011	30-06- 2011	30-09- 2011	31-12- 2011	31-03- 2012	30-06- 2012	30-09- 2012	31-12- 2012
Total du bilan	322 493	312 899	305 109	285 382	290 635			
Prêts et avances à la clientèle*	147 625	143 182	143 451	138 284	135 980			
Titres (actions et instruments de dette)*	88 839	85 144	74 062	65 036	65 853			
Dépôts de la clientèle et titres de créance*	192 412	188 116	184 453	165 226	166 551			
Provisions techniques avant réassurance*	23 870	24 084	21 064	19 914	19 925			
Dettes de contrats d'investissement, assurance*	6 568	6 638	6 787	7 014	7 871			
Capitaux propres de la société mère	11 011	11 500	9 834	9 756	10 949			
Titres de capital de base sans droit de vote	7 000	7 000	7 000	6 500	6 500			
Ratios du groupe KBC (basés sur les résultats sous-jacents, depuis le début de l'année)								
Rendement des capitaux propres				5%	12.5%			
Ratio charges/produits, activités bancaires				60%	58%			
Ratio combiné, assurances dommages				92%	89%			
Solvabilité du groupe KBC								
Ratio Tier 1				12.3%	13.1%			
Ratio Core Tier 1				10.6%	11.4%			

* Note : Conformément à IFRS 5, les actifs et passifs d'un certain nombre de désinvestissements ont été transférés aux postes Actifs non courants détenus en vue de la vente et groupes destinés à être cédés et Passifs liés à des groupes d'actifs destinés à être cédés, ce qui fausse légèrement la comparaison entre périodes.

Tableau des résultats sous-jacents

Pour une appréciation plus complète du cours des activités, KBC fournit certains chiffres sous-jacents, en plus des chiffres établis selon les normes IFRS. Les différences par rapport aux chiffres IFRS s'expliquent par l'exclusion des éléments exceptionnels ou non opérationnels et par le traitement comptable différent de certains résultats de couverture et revenus du marché des capitaux. Vu leur nature et leur importance, il importe d'adapter les résultats de ces facteurs pour apprécier correctement la tendance du bénéfice. Les différences entre les résultats IFRS et sous-jacents sont détaillées à la section *États financiers consolidés* du rapport trimestriel, sous *Annexes relatives à l'information* par segment. Un tableau de rapprochement du résultat net est reproduit ci-dessous.

Compte de résultats consolidé du groupe KBC, sous-jacents, en millions d'EUR	1Tr 2011	2Tr 2011	3Tr 2011	4Tr 2011	1Tr 2012	2Tr 2012	3Tr 2012	4Tr 2012
Revenus nets d'intérêts	1 374	1 390	1 342	1 298	1 211			
Primes d'assurances acquises avant réassurance	1 141	975	972	1 033	884			
Charges techniques d'assurances avant réassurance	-1 016	-843	-817	-880	-752			
Résultat de la réassurance cédée	-17	-8	-18	-1	-14			
Revenus de dividendes	8	37	14	15	5			
Résultat net d'instruments financiers à la juste valeur par le biais du compte de résultats	259	102	10	138	326			
Résultat net réalisé sur des actifs financiers disponibles à la vente	53	42	11	85	31			
Revenus nets de commissions	399	394	367	374	306			
Autres revenus nets	73	72	-210	12	-8			
Total des produits	2 274	2 161	1 673	2 075	1 989			
Charges d'exploitation	-1 227	-1 155	-1 172	-1 133	-1 110			
Réductions de valeur	- 105	-333	-740	-730	-271			
Sur prêts et créances	-97	-164	-475	-599	-261			
Sur actifs financiers disponibles à la vente	-6	-135	-228	-85	-5			
Sur goodwill	0	0	0	0	0			
Sur autres	-2	-35	-38	-46	-5			
Quote-part dans le résultat des entreprises associées	1	0	-23	-35	-9			
Résultat avant impôts	943	673	-262	177	599			
Impôts	- 271	-138	22	-9	-136			
Résultat après impôts	671	534	-240	167	463			
attribuable aux participations minoritaires	14	6	8	7	7			
attribuable aux actionnaires de la société mère	658	528	-248	161	455			
Belgique	280	238	32	251	266			
Europe centrale et orientale	123	146	-40	98	118			
Merchant Banking	177	63	-196	-153	42			
Centre groupe	77	81	-44	-35	30			
Bénéfice net par action, ordinaire, en EUR	1.50	1.11	-1.17	-0.19	0.93			
Bénéfice net par action, dilué, en EUR	1.50	1.11	-1.17	-0.19	0.93			

Réconciliation des résultats sous-jacents et des résultats selon IFRS groupe KBC, en millions d'EUR	1Tr 2011	2Tr 2011	3Tr 2011	4Tr 2011	1Tr 2012	2Tr 2012	3Tr 2012	4Tr 2012
Résultat après impôts, attribuable aux actionnaires de la société mère, SOUS-JACENT	658	528	-248	161	455			
+ MTM d'instruments de couverture ALM	96	-77	-245	-46	45			
+ Bénéfices/pertes liés aux CDO	124	-86	-618	164	189			
+ MTM de la prime de garantie et d'engagement relative aux CDO	-10	-22	-10	-10	-40			
+ Réductions de valeur sur goodwill (et entreprises associées)	0	-17	-57	-41	0			
+ résultat des activités de dérivés structurés <i>legacy</i> (KBC FP)	14	43	5	-12	-11			
+ MTM de la propre dette émise	-16	-25	185	215	-340			
+ Résultats des désinvestissements	-45	-12	-591	8	81			
Résultat après impôts, attribuable aux actionnaires de la société mère : IFRS	821	333	-1 579	437	380			

Informations complémentaires

Points forts de la stratégie et principaux développements

- La stratégie de base de KBC reste centrée sur la bancassurance en Belgique et dans une sélection de pays d'Europe centrale et orientale (République tchèque, Slovaquie, Hongrie et Bulgarie). Dans le droit fil de son plan stratégique, le groupe progresse bien dans la voie de la cession ou de la cessation d'activités (non stratégiques) (voir ci-après).
- La mise en œuvre de notre plan de recentrage stratégique s'est poursuivie avec succès au 1^{er} trimestre 2012.
 - Le 30 mars 2012, nous avons aussi finalisé la transaction annoncée avec des sociétés liées à J.C. Flowers & Co. sur la cession de Fidea, après avoir reçu l'aval des autorités de contrôle financier.
 - Le 8 mars 2012, Value Partners Ltd., une société d'asset management basée et cotée à Hong Kong, a conclu un accord avec KBC Asset Management SA sur le rachat de sa participation de 49% dans KBC Goldstate. La transaction a reçu l'aval des autorités de contrôle chinoises CSRC et a été finalisée le 26 mars. Compte tenu de la taille et de la nature des activités concernées, la transaction n'a pas d'incidence notable sur le bénéfice et le capital de KBC Groupe.
 - Le 28 février 2012, KBC Bank SA et Banco Santander S.A. ont annoncé avoir conclu un accord d'investissement prévoyant la fusion de leurs filiales bancaires polonaises respectives Bank Zachodni WBK S.A. et Kredyt Bank S.A. Après la déconsolidation de Kredyt Bank consécutive à la fusion proposée et après la réduction convenue de la participation de KBC à moins de 10% peu après l'enregistrement de la fusion, l'opération libérera pour KBC environ 0,7 milliard d'euros de capital (sur la base de la valorisation de marché à la date de l'annonce de la transaction). De plus, si l'on se réfère à ces valorisations de marché, la transaction aura une incidence favorable de 0,1 milliard d'euros environ sur le compte de résultats de KBC, montant qui sera acté à la finalisation de la transaction.
 - Le 23 janvier 2012, KBC Private Equity et les autres actionnaires de Dynaco Group SA sont parvenus à un accord avec Assa Abloy AB sur le rachat de Dynaco. La transaction a été finalisée et produit un gain en capital de 21 millions d'euros.
 - Le 20 janvier 2012, KBC a conclu un accord avec Talanx International AG sur la cession de toutes les actions dans sa filiale d'assurances polonaise TUIR Warta S.A., pour un montant global de 770 millions d'euros, à ajuster en fonction des modifications de l'actif net entre le 30 juin 2011 et la date de clôture. Comme de coutume, la transaction doit encore recevoir l'aval des autorités de contrôle et devrait être finalisée au second semestre 2012. Pour KBC, la transaction devrait libérer un volume de capital de près de 0,7 milliard d'euros, se traduisant par une augmentation du ratio Tier 1 d'un peu moins de 0,7%. Lorsqu'elle sera finalisée, elle aura une incidence favorable de quelque 0,3 milliard d'euros sur le compte de résultats de KBC.
 - Le 17 janvier 2012, KBC Asset Management a conclu un accord avec Kredyt Trade Sp z.o.o. (une filiale à part entière de Kredyt Bank) et WARTA pour l'acquisition de leurs participations respectives dans la société d'asset management polonaise KBC TFI. Il résulte de ces deux transactions que KBC Asset Management SA deviendra actionnaire à 100% de KBC TFI.
 - Certaines sociétés sont encore en attente d'un désinvestissement. Le processus de désinvestissement de KBC Bank Deutschland est en cours et les préparatifs en vue de la cession d'Absolut Bank et de la Banque Diamantaire Anversoise sont engagés.
 - Le 2 janvier 2012, KBC a remboursé 500 millions d'euros d'aides publiques (plus une pénalité de 15%) au gouvernement fédéral belge.
 - Dans ce domaine, le principal objectif de KBC reste toujours l'exécution du plan selon le calendrier convenu et le remboursement en temps voulu des pouvoirs publics belges. KBC a aussi l'intention de maintenir un ratio de capital Tier 1 réglementaire de 11%, conformément aux règles de Bâle II en matière d'adéquation du volume de capital des banques.
- Autres événements importants du 1^{er} trimestre 2012 :
 - À la suite de l'offre d'échange d'obligations d'État grecques (réaménagement de la dette PSI), nous réalisons un résultat négatif additionnel et final de 21 millions d'euros après impôts (28 millions avant impôts) pour notre portefeuille d'obligations d'État grecques au cours de ce trimestre. Nous enregistrons également un coût supplémentaire par rapport à la provision déjà constituée en 2011 de 37 millions d'euros après impôts (56 millions avant impôts) pour le rachat volontaire d'obligations (KBC Ifima 5/5/5 et KBC Groupe 5-5-5) vendues à des clients retail, subordonné à la survenance d'un événement de crédit. Lancées au printemps 2008, ces obligations structurées d'une durée de 5 ans offrent un coupon brut de 5% et sont liées jusqu'à leur échéance à la solvabilité de 5 pays (Belgique, France, Espagne, Italie et Grèce). Tous les porteurs de ces obligations ont été informés en mars 2011 de cette intention. Le comité de détermination de l'ISDA a décidé qu'un événement de crédit CDS s'est produit le 9 mars 2012. En conséquence, KBC a racheté à tous les porteurs la totalité des obligations pour le montant du capital investi, moins les coupons payés par l'émetteur. Au cours du trimestre sous revue et des trimestres précédents, nous avons constitué une provision pour couvrir la différence entre le cours aux enchères du 19 mars 2012 et le capital investi moins les coupons payés par l'émetteur.
 - En Irlande, l'économie intérieure s'est affaiblie fin 2011 et la situation devrait rester difficile en 2012. Le sentiment des consommateurs et des producteurs s'est assombri et les dépenses ont régressé sous l'effet de la dégradation

de la situation générale et des sévères mesures d'austérité prises en Irlande. Par conséquent, nous avons constitué une provision pour pertes de crédit de 195 millions d'euros au 1^{er} trimestre 2012.

- Le resserrement des différentiels de crédit corporate ABS entre fin décembre et fin mars s'est traduit par une révision en hausse de 0,2 milliard d'euros (après impôts) de la valorisation de notre exposition aux CDO et ABS, abstraction faite de la liquidation de 2 CDO d'une valeur nominale de 1,7 milliard d'euros.
- Le resserrement du différentiel de crédit de KBC au 1^{er} trimestre 2012 se traduit par une modification marked-to-market négative de 0,3 milliard d'euros (après impôts) du risque de crédit propre à KBC.
- Au premier trimestre 2012, nous avons réduit notre exposition aux CDO et ABS de 2,2 milliards d'euros. Ce résultat a été obtenu à la faveur de clôtures anticipées et de ventes à coûts limités.

Déclaration relative aux risques

- Ses activités étant principalement axées sur la banque, l'assurance et l'asset management, KBC s'expose à certains risques typiques tels que risques de défaut de crédit, fluctuations des taux d'intérêt, risques du marché des capitaux, risques monétaires, risques de liquidité, risques d'assurance, risques opérationnels, exposition aux marchés émergents, modifications apportées aux réglementations, litiges avec les clients et risques économiques en général. Le fait que le contexte macroéconomique et les plans de restructuration en cours puissent avoir une incidence défavorable sur la valeur des actifs ou puissent occasionner des charges supplémentaires excédant les prévisions est un autre aspect propre au risque d'entreprise.
- Les données relatives à la gestion des risques sont reproduites dans les rapports annuels, les rapports trimestriels étendus et les rapports spécifiques sur les risques de KBC, tous disponibles sur www.kbc.com.
- Pour 2012, la possibilité d'une résurgence de la crise de la dette de l'UEM et d'une propagation à l'économie réelle demeure le principal risque qui pèse sur la croissance économique. Une solution crédible et durable au problème de la dette souveraine au sein de l'UEM est indispensable pour ramener la confiance et stabiliser le secteur financier.

Le calendrier financier, incluant les réunions avec les analystes et les investisseurs, est disponible sur le site www.kbc.com/ir/calendar.

Contact :

- Wim Allegaert, Directeur Investor Relations, KBC Groupe
Tél. : 32 2 429 40 51 wim.allegaert@kbc.be
- Viviane Huybrecht, Directeur Communication Groupe/Porte-parole KBC Groupe
Tél. : 32 2 429 85 45 pressofficekbc@kbc.be

Note aux rédactions :

Suivez KBC via Twitter sur www.twitter.com/kbc_group